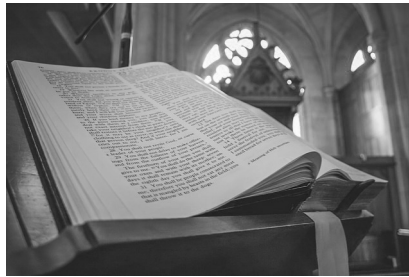


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 25 OCTOBRE 2020
30^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A**

HOMÉLISTE : Père Marc Rizzetto

L'Évangile d'aujourd'hui nous interroge : quel est le plus grand commandement « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes ».

Nous connaissons bien cet évangile, peut-être trop bien, ce qui nous porte à le mettre rapidement de côté en disant : «Oui, oui, nous l'avons souvent entendu». Il y a cependant plusieurs aspects intéressants pour notre foi chrétienne dans cette réponse de Jésus. Le Seigneur a le don de nous ramener à l'essentiel. Nous savons aussi que la parole de Dieu est vivante et dynamique alors je nous invite à revisiter ensemble les textes que la liturgie nous offre aujourd'hui afin d'en redécouvrir les richesses.

Dans un langage très actuel, le livre de l'Exode (1ère lecture) nous donne des consignes très concrètes : « L'immigré, tu ne l'exploiteras pas, ainsi que la veuve et l'orphelin ; tu ne prendras pas en gage le manteau de ton prochain : il n'a que cela pour se couvrir quand il fait froid. » C'est ainsi que Dieu attire notre attention sur les personnes fragiles qui dépendent de la bienveillance des autres. Il se désolidarise des agissements coupables en déclarant qu'il répondra au cri des humbles.

En écoutant ce texte biblique, nous pensons tous et toutes aux immigrés d'aujourd'hui qui ont fui leurs pays d'origine dans l'espoir de s'établir et de construire un avenir meilleur. Le livre de l'Exode vient nous rappeler que l'alliance avec Dieu passe par l'amour de toutes personnes et spécialement des plus fragiles. Si nous les oublions, notre vie deviendra un contre témoignage. En Dieu, toute personne devient une personne à aimer. Une forte immigration, nous dit le Pape François dans sa plus récente lettre encyclique, finit toujours par marquer et transformer la culture locale.

Cependant, les migrants, si on les aide à s'intégrer, sont une bénédiction, une richesse et un don qui invitent une société à grandir ». (FT. 118)

La lettre aux Thessaloniciens (2ème lecture) nous parle d'accueil. L'apôtre Paul remercie les chrétiens de cette ville pour l'accueil qu'ils ont réservé à sa prédication et à sa personne. Ils sont désormais appelés à devenir pour tous ceux et celles qui les entourent des modèles de foi et d'amour. Étant libérés des idoles, ils pourront travailler activement à l'avènement du Royaume de Dieu. C'est important pour nous aussi : nous vivons dans une société qui cherche à mettre Dieu en dehors de sa vie, de nos vies. De nombreux chrétiens y sont tournés en dérision. D'autres sont victimes de persécutions : c'est dans ce monde tel qu'il est (et tel que nous sommes dans l'ici et le maintenant de notre vie) que nous avons à témoigner de l'amour qui est en Dieu.

L'Évangile de ce jour nous rappelle l'enseignement fondamental de Jésus sur l'amour de Dieu et du prochain. Souvenons-nous du moment où se passe la scène. Jésus vient d'entrer à Jérusalem, il a été acclamé comme le Messie par la foule en liesse. Et pendant ce temps, les ennemis de Jésus qui refusent qu'il soit le Messie font tout pour mettre Jésus à l'épreuve, pour le piéger. Dans quelques jours ils le mettront à mort. Le moment est donc dramatique et central dans l'histoire du salut. C'est un véritable combat, combat de la vie contre la mort.

On remarque que la réponse de Jésus faisant état de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain à placer au cœur de son message reprend des invitations que déjà l'Ancien Testament proposait au peuple d'Israël.

Ainsi dans la fameuse prière du Chema Israël [en français : Écoute Israël] que les Juifs récitent aujourd'hui encore deux fois par jour, on dit : « Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

(Deutéronome 6, 4-5). Et dans le livre des Lévitiques, parmi de nombreuses recommandations pratiques, on trouve celle-ci : « Tu ne te vengeras pas. Tu ne garderas pas de rancune contre les fils de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis le Seigneur. » (Lévitique 19, 18).

Vous voyez que la réponse de Jésus a un côté qui ne surprend sûrement pas ses auditeurs. Ils connaissent déjà ces commandements. Leur question « Quel est le grand commandement ? » vise à ce que Jésus leur indique parmi les 613 commandements qu'ils recensaient dans les Écritures lesquels viennent en premier. Voilà la question.

La réponse de Jésus sans les surprendre va apporter un éclairage à cet ensemble de prescriptions qu'on appelait des commandements et qui étaient répartis dans les divers livres des Écritures qu'on nommait la Loi et les Prophètes. La réponse de Jésus est surprenante à plusieurs égards car non elle nous permet de faire un pas de plus en passant du JE au NOUS. Autrement dit, il y a un lien de cause à effet entre ma relation à Dieu et ma relation avec mes frères et sœurs. Ce passage du JE au NOUS est significatif car il nous permet de réaliser que JE suis parce que NOUS sommes. Cette interdépendance entre Dieu moi et la société nous permet d'élargir les frontières territoriales, linguistiques, ethniques, de genres car nous sommes tous frères et sœurs.

Prenons un moment pour réécouter la réponse de Jésus : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes ».

Dans cette réponse deux mots expriment la nouveauté apportée par Jésus « semblable » et « dépend ».

Jésus met un lien inséparable entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Il refuse de répondre aux pharisiens en mettant une priorité. L'un et l'autre commandement sont unis de telle sorte que l'un ne va pas sans l'autre. Ils deviennent le socle à partir duquel l'on pourra juger, évaluer valider plusieurs décisions, actions.

Les exégètes nous disent que c'est parce que le peuple de Dieu a fait l'expérience de la libération de l'esclavage de l'Égypte qu'il a réalisé qu'il était né de Dieu, qu'il avait été créé à son image. Cela veut dire que si nous aimons Dieu, c'est bien parce que nous avons été créés à son image. Nous nous tournons vers celui qui nous a donné la vie et nous répondons à son amour. Nous nous accueillons comme une créature de Dieu, cela fonde notre existence, c'est pourquoi nous pouvons dire que nous nous aimons nous-mêmes, car nous sommes images de Dieu.

Et c'est bien parce notre prochain est lui aussi image de Dieu, que Jésus peut nous dire : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Jésus cite le livre du Lévitique, un autre livre de la Thora, là où sont développés tous les commandements concernant la vie des hommes entre eux. Il y en a 613 dans la Loi juive. Ils sont résumés par cette formule : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis le Seigneur ! » (Lv 18,19) Le Lévitique, quelques versets plus loin précis : « L'étranger qui réside avec vous sera pour vous comme un compatriote et tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été étrangers au pays d'Égypte. Je suis le Seigneur votre Dieu. » (Lv 18, 34) C'est ainsi que la liturgie nous a fait entendre en première lecture un troisième livre de la Thora, l'Exode, en nous sensibilisant à l'amour de la veuve et de l'orphelin, du pauvre et de l'immigré : « S'il crie vers moi, je l'écouterai car moi je suis compatissant » conclut Dieu ! (Ex 22, 26)

Nous comprenons pourquoi Jésus annonce que la Loi a nécessairement un second versant. Il est tourné vers le destinataire de la bonté et de la miséricorde de Dieu : tout homme, quel qu'il soit, que Dieu veut libérer et sauver ; tous les hommes, nous compris, à qui Dieu veut donner la vie. Le « grand commandement » réunit les deux commandements, l'amour de Dieu et l'amour du prochain : ils sont inséparables, semblables, uniques. Laissons-nous porter par ces mots de Jésus et goûtons à la vie qu'il nous donne et qu'il nous invite à donner.

Par la communion au pain eucharistique, Jésus vient vivre en chacun chacune de nous. Il vient en nous pour aimer notre Père mais aussi tous nos frères et sœurs de la terre. Nous lui rendons grâce : béni sois-tu Seigneur pour cet amour. Tu nous envois le rayonné tout autour de nous. Gardes-nous fidèle à cette belle mission. Quelle soit le programme de toute notre vie. Amen

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
